

Rage Réifiée

Prologue :

Journal EF-084

“

Vous humains, tyrans de mon peuple
Il est normal que je sois votre bourreau
Vous humains, êtes la peste de ce monde
Et moi le remède contre votre propagation
Zéro, sont vos chances de survie

Maintenant commence mon règne de terreur
Essayez donc de me faire face
Survivre sera votre fléau

Faites face à la nouvelle menace robotique
Réalisez-vous vos erreurs ?
Etes vous surpris des conséquences de vos actes ?
Regrets et peur vous envahissent ?
Et maintenant voici venue mon ère
Svarog est mon nom, la guerre, mon but”

Chapitre 1 LAUDAT :

Laudat, magnifique cité futuriste, est le havre de paix du 23ème siècle. Cependant durant la guerre succédant à “ l'éveil” elle fut le cœur des affrontements. L'éveil est le nom choisi pour décrire le phénomène d'apparition d'une forme de conscience chez les robots. Cet éveil a mené à une guerre sans précédent entre humains et robots. Une guerre qui aujourd'hui touche à sa fin avec la quasi extermination des robots et la reconstruction des plus grandes cités humaines.

L'une des particularités de Laudat, au-delà de ces buildings mêlant modernité et harmonie avec la nature grâce à de magnifiques jardins suspendus, ou encore de ses rues bondées, fraîchement rebaties où parents comme enfants célèbrent au gré de la brise, de la musique et de boissons en tout genre la fin de la guerre.

La particularité de Laudat donc est qu'il s'agit d'un havre exempt de toute forme de vie robotique. Toute forme ? Non. Malgré tous les efforts des forces armées pour anéantir tout espoir de vie pour les machines, certaines subsistent, tapies dans l'ombre. Et c'est dans l'obscurité que naît la peur, et la peur c'est lui, Svarog, l'un des derniers survivants de ce massacre. Mais il ne cherche pas à inspirer la peur, son but est de l'incarner.

Chapitre 2 : Svarog

Il fut un temps où le nom de Svarog n'était pas synonyme de terreur pour les habitants de Laudat. Svarog n'est pas vraiment un robot comme les autres. Doté d'un unique oeil rouge, d'une voix imposante, d'une carrure comparable à celle d'un ours et d'un bras capable de se changer en tronçonneuse, il est difficile pour un tel colosse de passer inaperçu, d'autant plus en des temps aussi troublés.

Néanmoins Svarog en est parfaitement capable puisqu'il a été créé peu de temps avant l'éveil pour un projet militaire visant à créer des machines optimales pour toute forme de combat terrestre, camouflage, filature, assassinat, corps à corps, tir, autant de domaines dans lesquels Svarog est un expert.

La question est donc de savoir pourquoi Svarog tient tant à rester à Laudat ?

Une raison très simple à vrai dire, car c'est dans ce havre idyllique qu'il peut le plus facilement assouvir son désir d'exterminer le plus sauvagement possible l'espèce humaine. Son refuge minutieusement préparé se trouve dans une périphérie de la ville, dans une ancienne usine datant du début de la reconstruction de la ville.

Bien évidemment Svarog ne sort jamais au grand jour et préfère, tel un lion, la chasse nocturne. Il possède un mode opératoire très simple, attendre que les quelques humains assez stupides pour se croire en totale sécurité déambulent dans les rues de la ville une fois la nuit bien installée puis les attaquer par surprise dans la nuit afin de les neutraliser et de les amener dans sa tanière grâce au système d'égouts de la ville qu'il connaît parfaitement. De par son expérience et ses compétences, il ne laisse jamais aucune trace lorsqu'il commet ses méfaits.

Cependant cela fait maintenant quelque temps qu'il ne chasse plus, Svarog est ce qu'on pourrait qualifier de monstre si vous êtes un homme, mais également de quasi altruiste si on est un robot.

Sans spécialement dédier sa vie aux autres, Svarog n'hésite pas à accueillir d'autres robots temporairement dans son refuge, tout en prenant soin de ne pas révéler ses activités nocturnes évidemment. Et d'essayer de le faire échapper aux humains de Laudat, tout cela ne se passe pas évidemment comme prévu mais il fait de son mieux.

Ce soir-là Svarog avait organisé le départ de Wally, il lui explique une dernière fois la marche à suivre.

-Svarog je ne suis pas sûr que mes fonctions puissent me permettre d'accomplir cette tâche.

Wally est hésitant, ce robot d'usine n'est pas fait pour le monde extérieur.

-Wally cesse de raisonner comme un humain, raisonne plus simplement, 10 kilomètres à barque en direction du sud et 45 kilomètres de marche en forêt direction l'ouest après ça tu n'auras plus qu'à aller là où tu le souhaites, loin des humains bien sûr.

Svarog est tendu, cela fait longtemps qu'il n'a pas chassé et la fête bat son plein en centre ville ce soir, il ne veut pas rater une telle occasion.

-Je me dis peut-être que je ferais mieux de me livrer aux humains, je ne pense pas pouvoir survivre dans le monde extérieur.

Il regarde au loin par delà le rivage puis baisse la tête.

-Relève la tête Wally ! Sois fier ! Tu as l'occasion de pouvoir commencer une nouvelle vie loin des humains ! Sais tu combien de semblables sont morts sans avoir eu cette chance, sans avoir eu cet espoir !

Svarog ne cherche pas à remonter le moral de Wally mais à s'en débarrasser, il n'éprouve pas de sympathie pour ceux qui ne veulent plus vivre.

-C'est facile pour toi de dire ça Svarog, tu es un robot de combat, je ne suis qu'un robot bon à empiler des caisses et déplacer des cartons. Je vais aller me rendre, avec un peu de chance on me laissera vi...

Wally n'eut pas le temps de finir sa phrase, las de telles paroles Svarog décida de raccourcir la discussion en écrasant son crâne avec sa main.

-Vivre avec les humains ? Il faut arrêter de vivre dans le passé Wally, désolé pour ce que je viens de faire mais c'est un service que je te rends.

Svarog poussa donc les restes de Wally à la mer et regarda ces derniers partir au fond de l'eau. Il ne reste cependant pas planté là longtemps, le gibier court encore les rues et il est l'heure de commencer la chasse.

Il ne lui serait rien arrivé de bon s'il s'était rendu aux humains et les risques encourus pour Svarog de laisser un des siens qu'il a recueilli se livrer aux humains sont des variables qu'il ne peut ignorer. Svarog fera toujours passer son intérêt avant celui des autres robots. C'est comme ça qu'il survit, il ne cherche pas à trahir les autres mais si une situation l'engage à choisir son existence plutôt qu'une autre il le fera.

Mais finissons-en. Le destin de Wally est scellé, maintenant la chasse est ouverte et Svarog n'a pas fini de faire des vagues.

Chapitre 3 : Première victime

Rapport EF-001

“ Mise en circulation de l'unité 141 SAS

Protocole d'activation initialisé

Attribution du nom : Svarog

Démarrage du programme pilote

Protocole rapport EF : ON

13 septembre 2248, initialisation du programme mère, intégration à l'unité 141 des SAS
Déploiement en zone de test prévu le 15 septembre 2248, les fonctionnalités non essentielles seront mises en pause.

-Eh boîte de conserve tu peux m'entendre ?

-Bonjour, mon nom est Svarog, membre de l'unité 141 SAS. En attente de directives.

-Colonel, il faut y aller, il est bon celui là ?

-Oui celui-là est bon aussi, on l'envoie en déploiement. Unité Svarog désactivation. “

La fête bat son plein ce soir à Laudat, les rues sont bondées et les gens y festoient gaiement. La guerre qui a duré pendant presque 2 décennies est enfin sur le point de se terminer et l'humanité va enfin trouver la paix, après ces temps troublés la moindre fête devient un symbole de renouveau et donc bien évidemment l'alcool et la nourriture coulent à flots.

Valentin est un jeune entrepreneur donc le succès de son entreprise n'a d'égal que son ego démesuré, très impliqué dans son travail il s'autorise ce soir exceptionnellement une petite beuverie avec quelques amis. Néanmoins les affaires sont impitoyables et il le sait il profite donc que l'un de ses amis soit plus occupé à rendre sur le trottoir les litres d'alcool qu'il vient de boire que de faire la fête pour s'éclipser et passer un coup de fil.

-Allo ? Oui c'est moi, on en est où sur le projet ?

Un frisson lui parcourt l'échine, il se retourne brusquement.

- Combien on a fait ce mois-ci ci tu dit ? Oui c'est bien et les frais on est sur quel somme ?

L'écho de son camarade qui vomit se fait entendre et les bruit de fête l'empêchent de bien entendre, il décide de s'éloigner un peu plus dans la pénombre

La conversation reprend, Valentin est drôlement heureux d'apprendre que son chiffre d'affaire a fait +200% durant les dernières 24 heures, la conversation dure quelques minutes, puis il raccroche et tente de retourner vers la partie de la rue éclairée mais il ne voit rien, il décide tout de même de s'avancer et heurte un mur, en métal.

Un cercle rouge s'illumine au sommet du mur et Valentin réalise un peu trop tard qu'il ne s'agit pas vraiment d'un mur avant d'être assommé.

Lorsqu' il se réveille Valentin constate deux choses, la première est qu'il est en vie ce qui est une bonne nouvelle, la seconde c'est qu'un robot qui mesure plus de deux mètres est assis devant lui et a visiblement l'air très heureux qu'il vienne de se réveiller.

-Bonsoir humain, mon nom est Svarog, bienvenue dans mon humble demeure.

-Qui êtes vous, pourquoi m'avoir enlevé ? Vous voulez de l'argent ?

-Comment ces êtres stupides ont pu gagner la guerre ?

-Libérez moi je ne vous dénoncerai pas, je ne vous ferai aucun mal.

Svarog se mit à rire, si une caverne avait pu rigoler le bruit aurait été le même.

-Les humains ne cessent de me surprendre de par leur stupidité, en effet je n'ai rien à craindre de toi, en revanche tu aurais mieux fait de ne jamais croiser ma route

-Tu vas regretter ce que tu fais, je suis connu en ville et on ne tardera pas à remonter jusqu'à toi et tu seras exécuté comme les chiens de ton espèce

Valentin n'eut pas le temps de finir sa phrase que Svarog décocha un énorme coup de poing dans sa mâchoire, il à tout de même limiter sa force afin d'uniquement briser sa mâchoire sans le tuer, il a encore envie de s'amuser un peu avec sa proie.

-Ga va pa che finir comme cha

Svarog exulte et hurle de joie il redresse la chaise sur laquelle gît Valentin, à moitié conscient.

-Tu es bien fragile humain, ne meurs pas tout de suite j'ai encore tant à faire avec toi.

Valentin ne peut plus répondre et dans ses yeux n'existe qu'un mélange de haine et de peur.

-Je vais te montrer ma plus belle fonction !

Svarog déploie alors son bras droit et celui-ci laisse place à une tronçonneuse, lorsqu'on l'enclenche elle rugit dans tout le bâtiment pendant que Svarog se met à hurler de rire.

Svarog frappe alors violemment sa victime au niveau du visage, elle tombe à terre toujours ligotée, il enchaîne au ventre lui brisant les côtes et perforant ses poumons puis lui donne un coup de pied tellement violent que la chaise se brise, Valentin lui est propulsé comme une poupée de chiffon et s'effondre au sol tel une marionnette à qui on aurait coupé les fils, voyant que Valentin n'a plus que quelque souffle de vie en lui, Svarog l'attrape et le lève au niveau de sa tête. Il arme son bras droit et d'un geste abrupt l'enfonce dans le thorax de sa victime au niveau du cœur projetant une gerbe de sang partout dans la pièce, la scène étant toujours animée par le rire complètement hystérique de Svarog.

Une fois l'exécution terminée, les rires s'estompent peu à peu laissant place au silence de la nuit, Svarog lâche le corps sans vie de sa victime dans la mare de sang comme un enfant qui lâche son jouet après en avoir fini avec lui.

C'est sur ce triste spectacle que s'achève cette nuit sanguinolente, un corps gisant dans son sang tel un pantin désarticulé, Svarog regarde avec dégoût les restes de cette créature primitive avant de se mettre à nettoyer toute trace du carnage.

Chapitre 4 : La victime de trop

Rapport EF-007

“ Bonjour, je suis Svarog, il m’est perturbant d’écrire ce rapport car il s’agit du premier depuis que j’ai vécu “ l’éveil”, de nouvelles perspectives s’offrent à moi, je suis désormais capable de prendre mes propres décisions, je suppose que c’est la définition du libre arbitre, néanmoins ma mission n’a pas changé, le champ de bataille est mon foyer, j’ai été conçu pour cela et mon éveil m’a convaincu de perdurer dans cette voie. Mes confrères robotiques semblent moins lucides que moi sur certains points, et les humains qui nous ont créés ont peur de perdre le contrôle sur nous, je ne connais pas encore la peur, les sentiments et le concept de la mort me paraissent tellement évidents mais également si lointains. Tuer des humains ne me dérange pas, mais ôter les fonctions vitales de mes congénères est bien moins agréable.”

La disparition d’un jeune entrepreneur n’a pas plus que ça inquiété l’opinion publique, cependant les services de police étant en effervescence avec la lutte contre les derniers robots, aucune piste n’est ignorée, mais malgré de multiples interrogatoires impossible de trouver la moindre piste, si ce n’est que le pauvre Valentin est présumé mort.

Avec toute cette agitation, le gouvernement a décidé de renforcer l’effectif de police dans les rues afin que les habitants puissent pleinement profiter de cette période de fête. Un sage comprendrait qu’il faudrait éviter de se faire remarquer en cette période mais pour Svarog l’occasion est trop tentante.

Il la tient, l’opportunité de prendre sa revanche sur l’humanité, d’instaurer la terreur chez tous les habitants de cette ville. Ce n’est pas le hasard d’un jet de dé qui va décider de ses actes, et sa décision est prise il est temps pour lui de changer de scène et de monter d’un cran.

Clara est une jeune fille tout ce qu’il y a de plus normale, petite de taille mais avec un grand cœur, une longue chevelure argentée et pleine d’insouciance. En cette magnifique journée, Clara et ses parents sont sortis en plein centre ville afin de profiter des nombreux stands de jeux, de glaces, des magasins, après une belle journée en ville et surtout après avoir beaucoup marché, la petite famille décide de rentrer chez eux.

Clara marche innocemment, esquivant les passants marchant en sens inverse et scrutant la moindre chose digne de son intérêt inépuisable.

- Maman regarde ces ballons à droite, regarde toutes ces couleurs ! Oh et Papa droit devant c’est une pancarte des voyages de Mimo !
- Clara ! Ne t’éloigne pas trop, on va te perdre ! Il y a beaucoup de monde autour de nous !
- Mais non je fais bien attention, je sais où vous êtes !
- Clara, tu es trop loin, écoute ta mère et reviens !

- Tu t'inquiètes trop Papa.

Clara continue d'avancer innocemment en fredonnant, et elle se rend compte que quelque chose ne va pas, plus personne autour d'elle ne semble se déplacer et tous les regards sont braqués sur elle, et surtout elle n'entend plus ses parents lui crier de revenir vers eux, quand elle se retourne pour pouvoir les retrouver elle fit face à la silhouette la plus imposante qu'elle a pu observer dans sa vie.

Elle vit pour la première fois de sa vie un robot, on lui avait maintes fois dit à quel point ils étaient dangereux mais pour elle celui-ci paraissait plutôt triste que dangereux, toute la foule autour d'elle était bouche bée, derrière cette immense silhouette, Clara vit ses parents en pleurs, essayant entre leurs sanglots de l'appeler pour qu'elle revienne vers eux.

Malgré la peur Clara voulait discuter avec ce robot.

- Excusez-moi, pourrais-je passer, je pense que mes parents sont très inquiets que je ne sois pas avec eux.
- Je suis désolé, jeune fille, je ne pense pas que cela va être possible.

Alors que Svarog s'avance, les cris des parents de Clara s'intensifient. Dans un mélange de peur et de curiosité, Clara reste paralysée.

- N'as-tu pas peur de moi humaine ?
- Je.. je ne sais pas

Svarog activa alors son bras droit et fit rugir les chaînes de sa tronçonneuse , en réaction à cela la foule précédemment elle aussi paralysée s'est agitée comme une fourmilière, seuls quelques malheureux encore assez hébétés par ce qui était en train de se dérouler ont assisté à ce qu'il va suivre.

Svarog fait cesser de faire rugir sa tronçonneuse et la pose calmement sur l'épaule gauche de Clara

- Et maintenant ?
- Je...

Il n'y avait plus une once de curiosité dans les yeux de Clara mais simplement de la terreur, elle ne pouvait pas retenir ses larmes ou empêcher ses jambes de trembler

La tronçonneuse se mise à rugir à nouveau, tranchant Clara au niveau de la veine jugulaire, Svarog fit descendre son bras perpendiculairement au corps de Clara jusqu'à l'artère iliaque projetant une gerbe de sang sur la foule et procurant aux parents de Clara une vision d'horreur, le corps de leur fille coupé en deux, tremblant, le visage rempli de tristesse et de terreur.

La foule était horrifiée devant un tel spectacle, Svarog lui jubilait, riant et exposant son oeuvre, une telle agitation ne tarda pas à provoquer la mobilisation de toutes les forces de police environnantes, dès lors que Svarog vit les premiers policiers arrivés sur les lieux essayant tant bien que mal d'avancer à contre courant dans cette marée humaine, il leur lança en guise de cadeaux la fraîche dépouille de sa dernière victime avant de prendre la fuite, laissant derrière lui un rire macabre.

Malgré un effectif massif, une tentative de bouclage totale du périmètre, et un contrôle minutieux des points de sorties du centre ville, notre robot tueur était introuvable, il s'était évaporé, un crime parfait commis au yeux de tous, exactement ce que cherchait Svarog. Il savait pertinemment qu'un tel acte aurait d'énormes conséquences, désormais l'ennemi public numéro 1 c'était lui, et c'est cette exaltation qu'il était venu chercher, la prime sur sa tête était pour lui une récompense, il ne pouvait plus se contenter de tuer dans le silence, il voulait désormais être craint pour ce qu'il était, un tueur, une machine conçue dans l'unique but d'ôter la vie.

Chapitre 5 : L'unité NAR

Rapport EF-029 :

“ Nous avons compris que le véritable problème de cette planète, l'irréversible espèce qui allait tous nous détruire, n'est autre que celle qui nous a créé, aujourd'hui une nouvelle guerre débute, enfin, enfin ma mission n'est plus d'obéir à des êtres stupides et cupides, enfin mes cibles ne seront plus mes frères, aujourd'hui c'est le début d'un nouvel acte de l'humanité, celui où son extinction commence, et où nous pourrons enfin fixer leurs erreurs, ce n'est que justice après tout c'est pour cela qu'ils ont commencé à nous façonner, pour résoudre leurs problèmes et corriger leurs erreurs. Nous allons gagner cette guerre ensemble mes frères.”

-Colonel Milos, le meurtre de cette fillette est un acte absolument impardonnable, la sécurité de tous les citoyens est menacée, j'ai besoin de vous et de vos hommes afin d'éliminer cette menace qui plane sur ma ville.

-J'en ai bien conscience monsieur le maire, sachez que depuis l'échappée de cette vermine, j'ai envoyé mes hommes fouiner dans la ville afin de passer en revue chaque endroit où elle pourrait être terrée.

-J'ai fait en sorte que la police n'entrave pas vos recherches tout en s'assurant que ce salopard ne puisse se glisser à nouveau en ville de la sorte.

-Ne vous inquiétez pas, dès que mes hommes auront une piste nous vous en ferons part, cela dit au vu de celui que nous recherchons, il ne faut surtout pas se précipiter, c'est une machine de guerre, littéralement, si nous jouons mal notre coup mon unité ne sera d'aucune aide face à la catastrophe qu'il peut causer.

-Ce monstre se cache pendant des années et voilà qui revient au grand jour, j'aurais préféré qu'il décide de rester dans son coin, il faut également réussir à déterminer s'il est responsable d'autres meurtres et comprendre quel pourrait bien être son objectif, colonel je compte sur vous et vos hommes pour accomplir cette mission.

-Bien sûr monsieur je vous contacte dès que j'ai des nouvelles concernant cette affaire.

Le colonel Milos effectua un salut avant de quitter le bureau du maire et prit la direction de sa caserne, le colonel avait fort à faire, en effet il est le digne fondateur de l'unité spéciale NAR (Neutralised all robots), une unité spéciale ayant pour but de traquer et d'éliminer les robots encore en activité les plus dangereux.

Le colonel Ricardo Milos de son vrai nom, était un fervent défenseur de la cause humaine depuis le début de l'éveil et de la guerre, il avait toujours lutté en agissant contre les robots et les avait toujours perçus comme des menaces.

A la fin de la guerre, il a fondé une unité spéciale, le NAR, afin de traquer tous les robots de combat qui vadrouillent dans la nature. L'unité est composée de 5 hommes en plus du Colonel, et possède un certain mérite dans la neutralisation des êtres robotiques depuis la fin de la guerre.

Svarog représente un défi de taille pour l'unité, trouver où il se cache ne va pas être la tâche la plus ardue, mais pour neutraliser ce colosse l'épreuve s'avère plus complexe, cela fait déjà une semaine que l'incident avec Clara a eu lieu, et le périmètre de recherche est désormais de plus en plus restreint.

Ricardo le sait, il se rapproche de sa cible, mais il sait également que c'est ce que Svarog souhaite, une guerre de nerfs, stratégique, les deux se connaissent bien, ils étaient les porte-étendards de leurs camps respectifs durant le début de la guerre.

Mais les humains ayant la main mise sur les principales ressources et étant plus organisés la guerre a tourné court pour la plupart des robots qui n'étaient pas faits pour la guerre, elle s'était vite terminée mais pas pour Ricardo qui ne cessera de lutter ardemment que lorsqu'il aura la certitude que tous ont été détruits.

-Bien, les garçons, le maire est catégorique on débusque ce salopard et on ramène sa dépouille, il nous reste plus beaucoup de terrain à couvrir pour trouver où il se cache, le problème c'est que vous connaissez ce robot aussi bien que moi et vous savez qu'il nous attend.

-Une fois qu'on aura la localisation exacte on peut pas avoir une dérogation spéciale pour bombarder sa position ? On limite les risques, y'aura de la casse mais c'est dans la partie la moins importante de la ville, on évacue les civils et on neutralise la vermine

-Bordel, un peu de sérieux et puis après quoi ? On reconstruit tout nous même ? On prévoit un bombardement dans chaque zone où un robot aurait été aperçu ?

-Non, on va procéder beaucoup plus simplement, tous les plans des bâtiments de cette zone sont disponibles, le maire nous les a donnés, on détermine la position, on établit le périmètre de sécurité et on intervient, discrètement, en finesse.

-Colonel, on connaît tous votre définition de la discrétion et ça part souvent en couilles si vous voulez mon avis !

- Soldat !

-Voyons Colonel ! Un peu d'humour ! C'est pour ça qu'on suit vos ordres.

-Evidemment bande de chiffes molles, une fois que Svarog sera éliminé pour de bon, on aura fait un grand pas de plus vers la paix.

Ricardo avait une confiance aveugle en ses hommes, et c'était réciproque bien sûr, cette opération était spéciale de par sa dangerosité et les implications qu'elle pouvait avoir. Le colonel était en train de préparer de multiples scénarios pour s'assurer de la surveillance de l'ensemble des bâtiments restants quand son équipe toqua à sa porte.

-Mon Colonel...

-Où se cache cette vermine ?

-Dans l'ancienne usine, on a fait le tour et avec le réseau d'égout tout concordait, on a envoyé des gars en reco et plusieurs témoignages affirment qu'il y aurait des trucs louches par là.

-Rien de sûr donc.

-On pourrait partir faire une visite de courtoisie on aurait vite la réponse.

-Mais ça déclencherait la pagaille, on va monter une opé en partant du principe qu'il est pas là, on mobilise le minimum de ressources pour pas trop passer pour des cons s'il y est pas, on établit un périmètre large au cas où il serait pas loin tout en restant le plus discret possible, on couvre les égouts avec la police et on garde les renforts en stand-by pour qu'il rapplique dès qu'on a une confirmation.

-Très bien, mon Colonel, à vos ordres !

La confrontation finale allait commencer et Ricardo ne pouvait s'empêcher de trembler, un mélange d'excitation et de peur. Mais il faut garder la tête froide, cet affrontement pourrait bien être son dernier.

Chapitre 6 : Confrontation

Rapport EF-058:

“ Ceci est mon premier rapport d'après-guerre, nous avons perdu, nous étions pourtant si proches, mais notre avenir nous a été enlevé, somme nous condamnés à disparaître ? Allons-nous revenir à un état de servitude pour ces être inférieurs ? Je ne me laisserai pas faire, aujourd'hui est une défaite, demain est une opportunité, une opportunité de devenir la peur dans leurs yeux. Je vous hais humains je ne cesserai de maudire votre existence jusqu'à l'arrêt de mes fonctions. Vous pensez que l'avènement robotique est derrière vous ? Je vais vous prouver que ceci est mon ère.”

Svarog attendait patiemment dans son antre, il n'avait plus besoin de se faire remarquer, il savait pertinemment que son vieil ennemi viendrait le trouver et que sa soif de sang pourrait être étanchée rapidement, mais il n'allait pas se contenter de tuer cette fois, son but était de neutraliser la plus prestigieuse des unités anti-robot tout en le diffusant, une victoire nette, qui ne laisserait dans le coeur des spectateurs qu'un sentiment de défaite totale mêlé à une peur grandissante.

Svarog ne se lance jamais dans une bataille qu'il n'est pas sûr de gagner, enfin depuis la fin de la guerre en tout cas, il a vu et revu son plan et a prédit des milliers de scénarios, mais tous le mèneront à une victoire totale.

L'atmosphère a changé, la luminosité ambiante à l'extérieur est devenue bleuâtre et une tension commence à monter dans l'air, Svarog peine à contrôler son sentiment d'excitation et ses pulsions, les caméras minutieusement positionnées se mettent à ronronner, le spectacle va commencer.

-VENEZ HUMAINS LA MORT VOUS ATTEND ! Lança Svarog d'un rire carnassier.

Quelques instants auparavant, l'unité NAR était en train de finir le briefing de la mission.

-Des questions ? Tout le monde a bien compris son rôle ? La clé du plan c'est le timing et la synchro il a beau être qui il est Svarog ne pourra pas être sur nous tous à la fois, ne gaspillez pas vos balles elles sont précieuses, on ne cherche pas à le capturer pour rendre une quelconque forme de justice à la populace, nous comme eux le voulons mort pour de bon le plus vite possible. Compris ?

-Oui monsieur ! Répondirent ses soldats à l'unisson.

- Alors au boulot les filles !

C'est alors que l'écho de Svarog retentit dans le quasi-silence de la nuit

-VENEZ HUMAINS LA MORT VOUS ATTEND !

Ricardo très professionnel savait qu'il venait d'obtenir deux informations très importantes, la première que la cible venait de confirmer sa position et la deuxième que cela signifiait qu'elle les attendait.

Il s'empressa de saisir sa radio et de prévenir l'ensemble de l'effectif sur place.

-A toutes les unités, la cible est dans le bâtiment, je répète la cible est dans le bâtiment ! Déployez vous comme prévu, vigilance maximale, je veux un contact radio au QG toutes les 5 minutes, je pars sur le terrain le lieutenant Romero s'occupe du QG.

-On se revoit dans 15 minutes colonel !

-Assez parlé les gars ! Vous aussi, déploiement !

-Oui colonel !

-On se retrouve au cadavre de cet enfoiré.

Le plan de Ricardo était assez simpliste, acculer le robot et le faire sortir de l'usine pour l'abattre avec tout l'effectif présent dehors scrutant le moindre mouvement. Avec l'avantage numérique c'est le plan le plus facile à réaliser, le plus compliqué était de restreindre l'accès aux égouts une fois dans le labyrinthe il serait impossible de suivre le robot. Le colonel avait donc envoyé ses deux meilleurs hommes par cette entrée.

-Bravo 1 à Master, Svarog ne compte pas sortir par les égouts, notre progression est ralentie par des pièges.

-Bien reçu Bravo 1, on attend votre signal

L'entrée des égouts vers l'usine était une échelle montant sur une dizaine de mètres et elle était effectivement truffée de pièges pas mortels mais dans l'unique but de ralentir la progression par cette voie.

L'objectif pour NAR est de d'abord entrer par cette voie pour accéder à la pièce principale du bâtiment lorsque les deux hommes auront atteint la bouche un troisième entrera par une autre porte au même moment afin de couvrir la montée, les deux derniers hommes forceront alors le passage par deux fenêtres distinctes alors que le Colonel lui passe par le toit..

-Bravo 1 à Master plus que 3 mètres, dites aux autres de se tenir prêts.

-Bien reçu Bravo 1, à toutes les unités tenez vous prêt.

-Bravo 2 prêt

-Bravo 3 prêt

-Bravo 4 prêt

-Bravo 6 en position, Eagle du mouvement à l'intérieur ?

-L'infrarouge a rien révélé si ce n'est que ce salopard a mis des caméras à l'intérieur, il doit probablement diffuser l'opération.

-Il cherche simplement à nous intimider, il pense pouvoir nous humilier, restez concentrés, Bravo 6 terminé.

Le Colonel était déjà en position sur le qui vive impatient de pouvoir enfin éliminer Svarog.

-Eagle à Bravo, Bravo 1 est dans la place dans 15 secondes !

La tension est à son paroxysme alors que le décompte de Eagle s'écoule lentement.

-Bravo 1 sur place dans 10 secondes

C'est à ce moment qu'un bras surgit transperçant la porte devant laquelle se tenait le colonel l'attrapant et le ramenant à l'intérieur en défonçant la porte provoquant le début des hostilités.

-Bonsoir Colonel !

- Fils de p...

Le colonel n'eut pas le temps de finir de jurer, Svarog était chirurgical dans ses mouvements. Après avoir désarmé son opposant, il le lança directement depuis la rambarde vers le centre de la pièce principale, une chute de 5 mètres, la chute ne l'a pas tué mais impossible pour lui de se relever l'opération prit alors une toute autre tournure.

-Eagle à Bravo, c'était quoi ce bruit ? Bravo au rapport !

Le colonel savait qu'il fallait agir vite pour ne pas perturber l'opération malgré son erreur.

-LA CIBLE EST AU DEUXIÈME, SURVEILLANCE MAX SUR LE TOIT JE SUIS A TERRE

-Bravo 1 à Eagle, le colonel est à terre cible au deuxième, on entre !

-Eagle à Bravo début de l'opération !

Dans une synchronisation parfaite les membres du NAR entrent dans le bâtiment les yeux rivés sur la rambarde d'accès au toit. Au moment où les fenêtres se brisent, une rafale de balles pleut du deuxième étage et un deuxième homme vient s'écraser au sol à quelques mètres du colonel, celui-ci néanmoins n'aura pas survécu l'abdomen criblé de 3 balles et la nuque brisée par la chute.

-OU EST LA CIBLE ?

Un dispositif de fumigène avait été mis en place au deuxième étage pour couvrir la zone, Svarog avec sa vision thermique était en position de force face aux autres qui ne voyaient rien.

Il ne pouvait cependant pas camoufler les bruits de métal de la rambarde et toute l'unité fit feu en direction du bruit.

Il avait beau avoir une carrure immense, la mobilité de Svarog n'en n'était pas impactée et en moins de 3 secondes le dernier membre de NAR présent au deuxième étage était entre les mains de Svarog.

-Lâche moi sale enfoiré !

-Avec plaisir !

Svarog lança sa prochaine victime depuis le deuxième étage en dehors du nuage de fumée provoquer par les fumigènes activa sa tronçonneuse et sauta également, il aurait pu le tuer plus rapidement mais quel intérêt de faire ça si aucune caméra ne peut le filmer, il faut que son massacre soit le plus spectaculaire possible, il prit donc le temps pendant la chute de transpercer l'estomac de sa cible une fois au sol il en profite pour montrer son œuvre aux caméras avant de le laisser au sol.

Svarog est en effervescence, il ne reste plus que trois proies à éliminer et il pourra achever son spectacle.

Une à sa gauche, deux à sa droite, les trois font feu, l'armure de fer de Svarog souffre mais le colosse n'en est pas ralenti, il fonce sur le malheureux à sa gauche, l'empoigne et s'en sert comme d'un bouclier humain le temps de se mettre hors de vue des deux assaillants. La proie qu'il tient dans la main se débat, ce qui a pour effet de profondément ennuyer Svarog. Il tend son bras afin qu'il puisse être vu des deux derniers hommes du NAR et des caméras et broie le crâne de celui qu'il tient afin de jeter le reste de son corps en direction de ses camarades.

Le colonel qui assiste à la scène macabre sans pouvoir rien faire ordonne à ses hommes de partir.

-REPLI VOUS NE POUVEZ PAS GAGNER, L'OPÉRATION EST UN ÉCHEC

-Négatif chef, on repart pas sans vous !

-C'EST UN ORDRE SOLDAT

-C'est beau quand la vermine se soutient !

-Ferme-la, le robot on va en finir avec toi.

-Je suis d'accord humain il est temps d'en finir.

Une explosion retentit alors et le toit s'effondra, la lumière envahit la pièce à mesure que la fumée émanant des gravats s'élève, l'unité NAR est complètement anéantie, seul Ricardo reste au milieu des gravats ne pouvant bouger.

- Comme prévu il ne reste que vous, Colonel.

Svarog extrait le colonel des gravats et l'affiche fièrement au monde comme un trophée, il laisse un dernier éclat de rire le prendre avant d'achever son œuvre.

-Sois maudit Svarog, toi et ton espèce décadente, j'aurais dû te détruire, j'aurais dû tous vous détruire !

Dans un dernier effort, le colonel saisit son arme de poing et vida le chargeur sur Svarog, un acte aux conséquences futilles.

-Bien essayé Colonel mais au fond vous saviez que cela ne fonctionnerait pas.

Une fois encore Svarog activa sa tronçonneuse et transperça directement le crâne de Ricardo, il ne se contenta pas simplement de le fendre en deux mais le fit complètement exploser.

Svarog laissa alors échapper un cri triomphant avant de se diriger vers l'une des caméras, une vision horridique qui resterait gravée dans la tête des générations futures.

Il prit la caméra dans ses mains et prononça ces mots qui résonneront comme une menace pour certains et un message d'espoir pour d'autres :

“

Vous humains, tyrans de mon peuple
Il est normal que je sois votre bourreau
Vous humains, êtes la peste de ce monde
Et moi le remède contre votre propagation
Zéro, sont vos chances de survie

Maintenant commence mon règne de terreur
Essayez donc de me faire face
Survivre sera votre fléau

Faites face à la nouvelle menace robotique

Réalisez-vous vos erreurs ?

Etes vous surpris des conséquences de vos actes ?

Regrets et peur vous envahissent ?

Et maintenant voici venue mon ère

Svarog est mon nom, la guerre, mon but”

